

L'islam ne peut se cantonner à la sphère privée ; à moins de ...

Oui l'islam ne peut se cantonner à la sphère privée ; à moins d'amener les musulmans à se transformer radicalement. Ou alors faut-il en arriver à la méthode turque et instituer l'armée comme garante d'une laïcité musclée avec une séparation plus ou moins avouée des citoyens et des citoyennes dans un certain nombre de lieux de vie, mais aussi dans nos cimetières.

La raison en est toute simple : par construction, l'islam - c'est à dire les prescriptions les plus basiques du Coran et les pratiques héritées de Mahomet- conduit les musulmans à exiger des repas particuliers, à ne pas se mélanger du tout aux non-musulmans par le mariage, à opter pour une séparation des corps, surtout à la plage où, en toute logique islamique, les musulmanes ne peuvent se défaire de leurs voiles devant tout le monde. Quelle horreur ! Quant aux rites funéraires, ils mènent, tout naturellement serait-on tenté de dire, à exiger des carrés à part ou à l'écart. C'est une réelle régression pour la République et pour son modèle d'intégration : elle qui avait fini par imposer des cimetières communaux en place et lieu des cimetières communautaires. Devant les exigences intransigeantes et répétées du CFCM, la République a fait des concessions alors qu'elle aurait pu tenir bon sur l'intégration des morts afin qu'ils aident les vivants à mieux s'intégrer. C'est bien connu, les croyants concèdent souvent aux gisants plus d'autorité qu'à leurs survivants.

Un islam qui n'aura pas été amené à mettre du vin dans son eau, sera appelé, tôt ou tard, à s'immiscer partout dans ce que servent les cantines à nos élèves, à nos étudiants et à nos collègues sur les lieux du travail et même dans les soupes populaires. Il ne suffira certainement pas de servir la viande conforme au rite musulman (halal) pour en être quitte : il est

prescrit aux musulmans de veiller à ce que, dans les cuisines et lors du service, les deux chaînes du licite et de l'illicite (harâm) soient bien séparées : pas de mélange ! La bataille des ustensiles et des couverts, non plus, ne pourra pas être évitée : d'aucuns exigeront qu'ils n'entrent pas en contact avec la nourriture illicite.